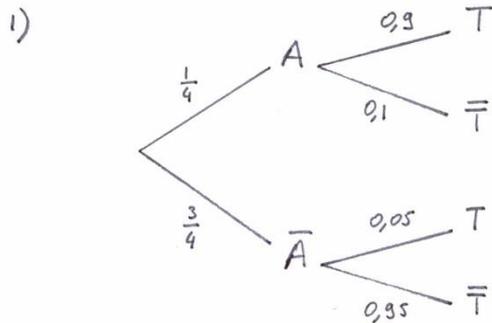


Ex1:

⇒ Partie I:



$$P(A \cap T) = P(A) \times P_A(T) = \frac{1}{4} \times 0,9 = \boxed{0,225}$$

2) $\{A; \bar{A}\}$ forme un système complet d'événements

D'après la formule des probabilités totales,

$$P(T) = P(A \cap T) + P(\bar{A} \cap T) = 0,225 + P(\bar{A}) \times P_{\bar{A}}(T) = 0,225 + \frac{3}{4} \times 0,05 = 0,225 + 0,0375$$

$$\Leftrightarrow \boxed{P(T) = 0,2625}$$

$$3) P_T(A) = \frac{P(A \cap T)}{P(T)} = \frac{0,225}{0,2625} = \frac{2250}{2625} = \frac{25 \times 90}{25 \times 105} = \frac{5 \times 18}{5 \times 21} = \boxed{\frac{6}{7} \approx 0,8571}$$

(à 10^{-4} près)

4) a) Il s'agit de $\bar{A} \cap T$ et $A \cap \bar{T}$

$$\begin{aligned} \text{b) } P(E) &= P((\bar{A} \cap T) \cup (A \cap \bar{T})) && \text{union disjointe} \\ &= P(\bar{A} \cap T) + P(A \cap \bar{T}) \\ &= 0,0375 + P(A) \times P_A(\bar{T}) \\ &= 0,0375 + \frac{1}{4} \times 0,1 \\ &= 0,0375 + 0,025 \\ &= \boxed{0,0625} \end{aligned}$$

⇒ Partie II :

1) a) On répète $n = 50$ fois de façon identique et indépendante (tirage avec remise) une épreuve de Bernoulli dont la probabilité du succès "le test est erroné" est $p = P(E) = 0,0625$. Donc X suit la loi binomiale de paramètres $n = 50$ et $p = 0,0625$: $X \sim \mathcal{B}(50; 0,0625)$

$$b) P(X=7) = \binom{50}{7} \times 0,0625^7 \times (1-0,0625)^{50-7} \approx 0,0232 \quad (\text{à } 10^{-4} \text{ près})$$

$$c) P(X \geq 1) = 1 - P(X=0) = 1 - \binom{50}{0} \times 0,0625^0 \times (1-0,0625)^{50-0} \\ = 1 - 1 \times 1 \times 0,9375^{50} \\ \approx 0,9603 \quad (\text{à } 10^{-4} \text{ près})$$

2) On veut $P(X \geq 10) > 0,95$

$$\Leftrightarrow 1 - P(X < 10) > 0,95$$

$$\Leftrightarrow P(X < 10) < 0,05$$

$$\Leftrightarrow P(X \leq 9) < 0,05$$

Il faut ici procéder par essais-erreurs avec la calculatrice, en utilisant la fonction de répartition.

On obtient: Pour $n = 247$, $P(X \leq 9) \approx 0,0514 > 0,05$

Pour $n = 248$, $P(X \leq 9) \approx 0,0498 < 0,05$

L'échantillon doit donc avoir une taille minimale de 248 patients.

Remarque :

Dans l'exercice 1 – Partie 2, la dernière question est assez inhabituelle car vous vous attendiez certainement à lire $P(X \geq 1)$ à la place de $P(X \geq 10)$.

La résolution avec $P(X \geq 10)$ fait uniquement intervenir une manipulation de calculatrice alors que celle avec $P(X \geq 1)$ nous permet de mettre en œuvre la rédaction habituelle avec le logarithme népérien. Peut-être s'agit-il d'une erreur dans le sujet ? Dans tous les cas, il faudra vous adapter le jour de l'examen.

Pour vous entraîner, vous pouvez chez vous répondre à la question avec $P(X \geq 1)$, dont voici la correction :

$$2) \text{ Désormais, } X \sim \mathcal{B}(n; 0,0625)$$

$$\text{On veut } P(X \geq 1) > 0,95$$

$$\Leftrightarrow 1 - P(X=0) > 0,95$$

$$\Leftrightarrow P(X=0) < 0,05$$

$$\Leftrightarrow \binom{n}{0} \times 0,0625^0 \times (1-0,0625)^{n-0} < 0,05$$

$$\Leftrightarrow 1 \times 1 \times 0,9375^n < 0,05$$

$$\Leftrightarrow \ln(0,9375^n) < \ln 0,05$$

$$\Leftrightarrow n \times \ln 0,9375 < \ln 0,05$$

$$\Leftrightarrow n > \frac{\ln 0,05}{\ln 0,9375}$$

) par stricte croissance de \ln sur \mathbb{R}_+^*

$$\text{On a } \frac{\ln 0,05}{\ln 0,9375} \approx 46,4 \text{ et on veut } n \in \mathbb{N},$$

Donc il faut au moins 47 personnes dans l'échantillon.

Ex 2:

⇒ Partie I: (u_n) : $u_0 = 0,1$ et $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = 1,9 u_n (1 - u_n)$

1) a) Soit la fonction $f: \forall x \in [0; 1], f(x) = 1,9x(1-x) = -1,9x^2 + 1,9x$
 f est une fonction polynôme du second degré à coefficient dominant négatif. f est donc concave et atteint son maximum en $\alpha = \frac{-1,9}{2 \times (-1,9)} = \frac{1}{2}$

Puis on a:

$$\begin{cases} f(0) = -1,9 \times 0^2 + 1,9 \times 0 = 0 \\ f\left(\frac{1}{2}\right) = -1,9 \times \left(\frac{1}{2}\right)^2 + 1,9 \times \frac{1}{2} = 1,9 \times \frac{1}{4} = 0,475 \\ f(1) = 1,9 \times 1 \times (1-1) = 0 \end{cases}$$

D'où le tableau de variations:

x	0	$\frac{1}{2}$	1
$f(x)$	0	0,475	0

Diagramme de variations: une courbe qui monte de (0,0) à (1/2, 0,475) et descend de (1/2, 0,475) à (1,0).

Rem: On pourrait également utiliser le signe de la dérivée, avec
 $\forall x \in [0; 1], f'(x) = 1,9((1-x) + x(-1)) = 1,9(1-2x)$

b) D'après le tableau de variations, f est strictement croissante sur $[0; \frac{1}{2}]$

On a donc $f([0; \frac{1}{2}]) = [f(0); f(\frac{1}{2})] = [0; 0,475] \subset [0; \frac{1}{2}]$

D'où $x \in [0; \frac{1}{2}] \Rightarrow f(x) \in [0; \frac{1}{2}]$ (on dit que $[0; \frac{1}{2}]$ est stable par f)

2) Il semble que (u_n) soit croissante et qu'elle converge vers son point fixe (intersection de E_f et de la 1^{ère} bissectrice) non nul.

On lit $x \approx 0,47$

Avec la question 1), on serait tentés de dire que $x = 0,475$, mais la suite de l'exercice nous montrera que la limite de (u_n) n'est pas $0,475$

3) (a) Démontrons par récurrence que: $\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq u_n \leq u_{n+1} \leq \frac{1}{2}$ $\mathcal{P}(n)$

Initialisation: Pour $n=0$, on a $u_0 = 0,1$ et $u_1 = 1,9 \times 0,1 \times (1-0,1) = 0,171$

On a $0 \leq u_0 \leq u_1 \leq \frac{1}{2} \Rightarrow \mathcal{P}(0)$ vraie

Hérédité: Soit $n \in \mathbb{N}$, supposons que $0 \leq u_n \leq u_{n+1} \leq \frac{1}{2}$

et montrons que $0 \leq u_{n+1} \leq u_{n+2} \leq \frac{1}{2}$

On a: $0 \leq u_n \leq u_{n+1} \leq \frac{1}{2}$ (HR)

$\Rightarrow f(0) \leq f(u_n) \leq f(u_{n+1}) \leq f(\frac{1}{2})$ } par (stricte) croissance de f sur $[0; \frac{1}{2}]$ \leftarrow $\triangle!$

$\Rightarrow 0 \leq u_{n+1} \leq u_{n+2} \leq 0,475 < \frac{1}{2}$

$\Rightarrow \mathcal{P}(n+1)$ vraie (par transitivité)

Conclusion: $\mathcal{P}(n)$ vraie pour $n=0$ et héréditaire à partir de ce rang, donc

d'après le principe de récurrence: $\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq u_n \leq u_{n+1} \leq \frac{1}{2}$

(b) D'après la question précédente, on a:

$\left\{ \begin{array}{l} \forall n \in \mathbb{N}, u_n \leq u_{n+1} \Rightarrow (u_n) \text{ croissante} \\ \forall n \in \mathbb{N}, u_n \leq \frac{1}{2} \Rightarrow (u_n) \text{ majorée par } \frac{1}{2} \end{array} \right.$

Donc d'après le théorème de la convergence monotone, (u_n) converge vers un réel $l \leq \frac{1}{2}$ (mais pas forcément vers $\frac{1}{2}$)

(c) D'après le théorème du point fixe, f étant continue sur $[0; 1]$, l est solution

$$\text{de l'équation } f(l) = l \Leftrightarrow -1,9l^2 + 1,9l = l$$

$$\Leftrightarrow -1,9l^2 + 0,9l = 0$$

$$\Leftrightarrow l(-1,9l + 0,9) = 0$$

$$\Leftrightarrow l = 0 \text{ ou } -1,9l + 0,9 = 0$$

$$\Leftrightarrow l = 0 \text{ ou } l = \frac{0,9}{1,9} = \frac{9}{19} (\approx 0,474 \text{ à } 10^{-3} \text{ près})$$

La solution $l=0$ est à exclure car $u_0 = 0,1$ et (u_n) est croissante.

$$\text{D'où } \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \frac{9}{19}$$

⇒ Partie II: (u_n) : $u_0 = \frac{1}{4}$ et $u_{n+1} = \frac{1}{2} u_n (1 - u_n)$

1) On admet que : $\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq u_n \leq \left(\frac{1}{2}\right)^n$

On a : $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{2}\right)^n = 0^+$ suite géométrique de raison $q \in]0; 1[$

Donc d'après le théorème d'encadrement (th. des gendarmes), $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$

e) La fonction "algo" renvoie le plus petit rang n à partir duquel $u_n \leq 10^{-p}$, la valeur de p étant saisie en argument.

Comme (u_n) tend vers 0, par définition, il existe un rang n_0 à partir duquel tous termes de la suite sont compris dans $] -\epsilon; \epsilon[$ pour une valeur de ϵ fixée initialement. En posant $\epsilon = 10^{-p}$, ceci garantit que la fonction algo renverra toujours un résultat, i.e. que la boucle "while" ne tournera pas indéfiniment.

Ex 3:

⇒ Partie I: $\forall x \in \mathbb{R}_+^*$, $g(x) = \frac{2 \ln x}{x}$

1) g est dérivable sur \mathbb{R}_+^* comme quotient de fonctions dérivables sur \mathbb{R}_+^* et dont le dénominateur ne s'annule pas sur \mathbb{R}_+^*

$$\forall x \in \mathbb{R}_+^*, g'(x) = \frac{2x \cdot \frac{1}{x} - 2 \ln x \cdot 1}{x^2} = \boxed{\frac{2 - 2 \ln x}{x^2}}$$

2) a) $g(e) = \frac{2 \times \ln e}{e} = \frac{2 \times 1}{e} = \boxed{\frac{2}{e}}$

b) $g'(x) \geq 0 \Leftrightarrow 2 - 2 \ln x \geq 0$ car $\forall x \in \mathbb{R}_+^*, x^2 > 0$
 $\Leftrightarrow \ln x \leq 1$
 $\Leftrightarrow x \leq e$

Donc g est strictement croissante sur $]0; e]$, strictement décroissante sur $[e; +\infty[$ et admet un maximum en e qui vaut $\frac{2}{e}$

c) * limite en 0^+ :

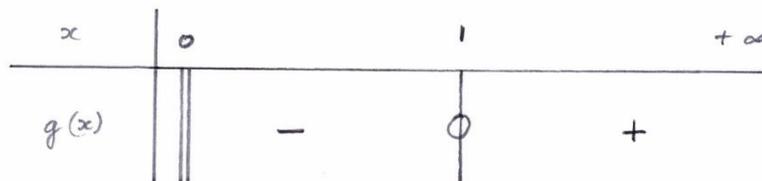
on a $\begin{cases} \lim_{x \rightarrow 0^+} \ln x = -\infty \\ \lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{2}{x} = +\infty \end{cases} \Rightarrow$ Par produit, $\boxed{\lim_{x \rightarrow 0^+} g(x) = -\infty}$

* limite en $+\infty$:

on a $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\ln x}{x} = 0^+$ (th. croissances comparées), puis par produit

on obtient: $\boxed{\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = 0^+}$

3) D'après le tableau de variations, on en déduit le tableau de signes:



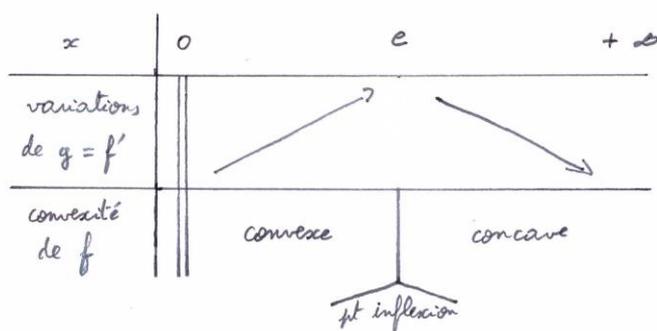
⚠ le 0 n'est jamais atteint au voisinage de $+\infty$

⇒ Partie II: $\forall x \in \mathbb{R}_+^*$, $f(x) = (\ln x)^2$ ($x \mapsto \ln x$)

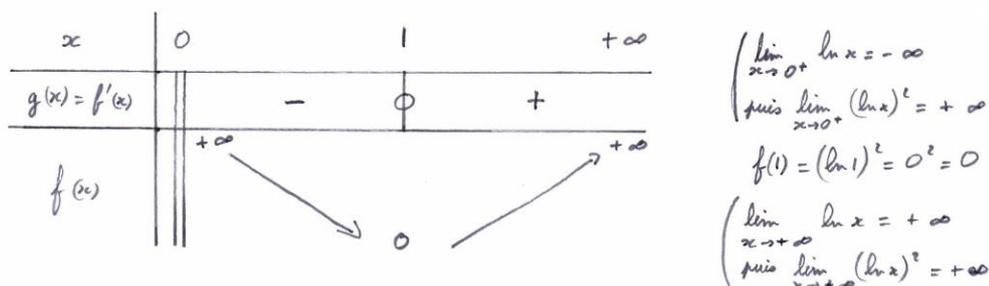
1) La fonction f est dérivable sur \mathbb{R}_+^* comme composée d'une fonction dérivable sur \mathbb{R}_+^* par une fonction dérivable sur \mathbb{R} (la fonction $x \mapsto x^2$)

$\forall x \in \mathbb{R}_+^*$, $f'(x) = 2x \cdot \frac{1}{x} \times \ln x = \boxed{g(x)}$ car $(u^2)' = 2 \cdot u' \cdot u$

2) a) Comme $g = f'$ sur \mathbb{R}_+^* , on déduit la convexité de f avec les variations de g :



b) comme $g = f'$ sur \mathbb{R}_+^* , on déduit les variations de f avec le signe de g :



3) a) La tangente τ à \mathcal{E}_f en e a pour équation $y = f'(e) \cdot (x - e) + f(e)$

On a $f(e) = (\ln e)^2 = 1^2 = 1$ et $f'(e) = g(e) = \frac{2}{e}$

D'où τ : $y = \frac{2}{e}(x - e) + 1 \Leftrightarrow y = \frac{2}{e}x - 2 + 1 \Leftrightarrow \boxed{y = \frac{2}{e}x - 1}$

b) f est convexe sur $]0; e]$ donc \mathcal{E}_f est située au-dessus de toutes ses tangentes sur cet intervalle, en particulier la tangente τ en e .

Ceci se traduit par: $\forall x \in]0; e]$, $f(x) \geq \frac{2}{e}x - 1 \Leftrightarrow \boxed{(\ln x)^2 \geq \frac{2}{e}x - 1}$

Ex 4:

1) a) Dans le R.O.N. $(A; \vec{AB}, \vec{AD}, \vec{AE})$, on a : $C \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$; $F \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$ et $G \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$

b) Dans le R.O.N., on a $\vec{m} \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 2 \end{pmatrix}$; $\vec{CF} \begin{pmatrix} 0 \\ -1 \\ 1 \end{pmatrix}$ et $\vec{CI} \begin{pmatrix} -1 \\ -1/2 \\ 1 \end{pmatrix}$ car $I \begin{pmatrix} 0 \\ 1/2 \\ 1 \end{pmatrix}$

Puis $\begin{cases} \vec{m} \cdot \vec{CF} = 1 \times 0 + 2 \times (-1) + 2 \times 1 = 0 - 2 + 2 = 0 & \text{donc } \vec{m} \perp \vec{CF} \\ \vec{m} \cdot \vec{CI} = 1 \times (-1) + 2 \times (-\frac{1}{2}) + 2 \times 1 = -1 - 1 + 2 = 0 & \text{donc } \vec{m} \perp \vec{CI} \end{cases}$

$\vec{m} \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 2 \end{pmatrix}$ est orthogonal aux vecteurs (non colinéaires) \vec{CF} et \vec{CI} qui dirigent le plan (CFI), donc \vec{m} est normal au plan (CFI).

c) $M \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in (CFI) \Leftrightarrow \vec{m} \cdot \vec{CM} = 0$
 $\Leftrightarrow 1 \times (x-1) + 2 \times (y-1) + 2 \times (z-0) = 0$
 $\Leftrightarrow x - 1 + 2y - 2 + 2z = 0$
 $\Leftrightarrow x + 2y + 2z - 3 = 0$

Rem: On pourrait aussi tester l'appartenance des pts C, F et I au plan correspondant à l'équation proposée pour conclure qu'il s'agit bien de (CFI).

2) a) $d \perp (CFI)$ donc $\vec{m} \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 2 \end{pmatrix}$ dirige d , et $G \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \in d$

D'où $d: \begin{cases} x = 1+t \\ y = 1+2t \\ z = 1+2t \end{cases}, t \in \mathbb{R}$

b) On peut calculer les coordonnées du pt d'intersection $d \cap (CFI)$ pour trouver K , ou, comme les coordonnées sont fournies dans l'énoncé, vérifier que $K \in d$ et $K \in (CFI)$

$x_K + 2y_K + 2z_K - 3 = \frac{7}{9} + 2 \times \frac{5}{9} + 2 \times \frac{5}{9} - 3 = \frac{7}{9} + \frac{10}{9} + \frac{10}{9} - \frac{27}{9} = 0$ donc $K \in (CFI)$

et $\begin{cases} 1+t = \frac{7}{9} \\ 1+2t = \frac{5}{9} \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} t = \frac{7}{9} - 1 \\ 2t = \frac{5}{9} - 1 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} t = -\frac{2}{9} \\ 2t = -\frac{4}{9} \end{cases} \Leftrightarrow t = -\frac{2}{9}$ donc $K \in d$ (pt de paramètre $t = -\frac{2}{9}$)

Donc $K \begin{pmatrix} 7/9 \\ 5/9 \\ 5/9 \end{pmatrix}$ est le projeté orthogonal de G sur (CFI)

$$\textcircled{c} \text{ On a } \begin{cases} d \perp (CFI) \\ d = (GK) \\ K \in d \cap (CFI) \end{cases} \Rightarrow d(G; (CFI)) = GK = \|\overrightarrow{GK}\| \text{ avec } \overrightarrow{GK} \begin{pmatrix} -4/9 \\ -4/9 \\ -4/9 \end{pmatrix}$$

$$\text{D'où } d(G; (CFI)) = \sqrt{\overrightarrow{GK}^2} = \sqrt{\left(\frac{-4}{9}\right)^2 + \left(\frac{-4}{9}\right)^2 + \left(\frac{-4}{9}\right)^2} = \sqrt{\frac{4}{9^2} + \frac{16}{9^2} + \frac{16}{9^2}} = \sqrt{\frac{36}{9^2}} = \frac{6}{9} = \boxed{\frac{2}{3}} \text{ u.l.}$$

3) \textcircled{a} $[IJ]$ est la hauteur du tétraèdre $GCFI$ relative à la base CGF , triangle rectangle en G . D'après l'énoncé, on a $GF = GC = IJ = 1$ u.l.

$$\text{D'où } V_{GCFI} = \frac{1}{3} \cdot \mathcal{A}_{CGF} \times IJ = \frac{1}{3} \times \frac{1}{2} \times GC \times GF \times GI = \frac{1}{6} \times 1^3 = \boxed{\frac{1}{6}} \text{ u.v.}$$

\textcircled{b} $[GK]$ est la hauteur du tétraèdre $GCFI$ relative à la base CFI .

$$\text{D'où } V_{GCFI} = \frac{1}{3} \cdot \mathcal{A}_{CFI} \times GK$$

$$\Leftrightarrow \mathcal{A}_{CFI} = \frac{3 \cdot V_{GCFI}}{GK} = \frac{3 \times \frac{1}{6}}{\frac{2}{3}} = \frac{1}{2} \times \frac{1}{2} \times \frac{3}{2} = \boxed{\frac{3}{4}} \text{ u.a.}$$